

1

Le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine :
 C'est le fonds qui manque le moins.
 Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
 Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
 Que nous ont laissé nos parents.
 Un trésor est caché dedans.
 Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
 Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
 Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
 Où la main ne passe et repasse.
 Le père mort, les fils vous retournent le champ
 Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
 Il en rapporta davantage.
 D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
 De leur montrer avant sa mort
 Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine

2

Le lion et le rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde:
 On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
 De cette vérité deux Fables feront foi,
 Tant la chose en preuves abonde.
 Entre les pattes d'un Lion
 Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
 Le Roi des animaux, en cette occasion,
 Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
 Ce bienfait ne fut pas perdu.
 Quelqu'un aurait-il jamais cru
 Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
 Cependant il advint qu'au sortir des forêts
 Ce Lion fut pris dans des rets,
 Dont ses rugissements ne le purent défaire.
 Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
 Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
 Patience et longueur de temps
 Font plus que force ni que rage.

Jean de la Fontaine

3

**Le Rat des ville et
le Rat des champs**

Autrefois le Rat de ville
 Invita le Rat des champs,
 D'une façon fort civile,
 À des reliefs d'Ortolans.
 Sur un Tapis de Turquie
 Le couvert se trouva mis.
 Je laisse à penser la vie
 Que firent ces deux amis.
 Le régal fut fort honnête :
 Rien ne manquait au festin ;
 Mais quelqu'un troubla la fête
 Pendant qu'ils étaient en train.
 À la porte de la salle
 Ils entendirent du bruit.
 Le Rat de ville détale,
 Son camarade le suit.
 Le bruit cesse, on se retire,
 Rat en campagne aussitôt :
 Et le Citadin de dire,
 Achevons tout notre rôl.
 C'est assez, dit le Rustique ;
 Demain vous viendrez chez moi :
 Ce n'est pas que je me pique
 De tous vos festins de Roi.
 Mais rien ne me vient interrompre ;
 Je mange tout à loisir.
 Adieu donc, fi du plaisir
 Que la crainte peut corrompre.

Jean de La Fontaine

4

La Poule aux oeufs d'or

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
 Je ne veux, pour le témoigner,
 Que celui dont la Poule, à ce que dit la Fable,
 Pondait tous les jours un oeuf d'or.
 Il crut que dans son corps elle avait un trésor.
 Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
 A celles dont les oeufs ne lui rapportaient rien,
 S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
 Belle leçon pour les gens chiches :
 Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
 Qui du soir au matin sont pauvres devenus
 Pour vouloir trop tôt être riches ?

Jean de La Fontaine

5

Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
 Nous l'allons montrer tout à l'heure.
 Un Agneau se désaltérait
 Dans le courant d'une onde pure.
 Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
 Et que la faim en ces lieux attirait.
 Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
 Dit cet animal plein de rage :
 Tu seras châtié de ta témérité.
 - Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
 Ne se mette pas en colère ;
 Mais plutôt qu'elle considère
 Que je me vas désaltérant
 Dans le courant,
 Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
 Et que par conséquent, en aucune façon,
 Je ne puis troubler sa boisson.
 - Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
 Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
 - Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
 Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.
 - Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
 - Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens
 :
 Car vous ne m'épargnez guère,
 Vous, vos bergers, et vos chiens.
 On me l'a dit : il faut que je me venge.
 Là-dessus, au fond des forêts
 Le Loup l'emporte, et puis le mange,
 Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine